




# Italie

Repubblica italiana (Italia) (it)	
République italienne (Italie) (fr)	
<div style="display: flex; justify-content: space-around; align-items: center;"> <div style="text-align: center;">  <p>(Détails)</p> </div> <div style="text-align: center;">  <p>(Détails)</p> </div> </div>	
	
<b>Langue officielle</b>	Italien <sup>1</sup>
<b>Capitale</b>	Rome 41°53′N 12°29′E
<b>Plus grande ville</b>	Rome
<b>Forme de l'État</b> - Président de la République - Président du Conseil	République Giorgio Napolitano Silvio Berlusconi
<b>Superficie</b> - Totale - Eau (%)	Classé 69 <sup>e</sup> 301230 km <sup>2</sup> 16.9%
<b>Population</b> - Totale (2008) - Densité	Classé 23 <sup>e</sup> 59619290 <sup>[1]</sup> hab. 197,9 hab./km <sup>2</sup>
<b>Indépendance</b> - Unification italienne	17 mars 1861
<b>Gentilé</b>	Italien, Italienne
<b>IDH (2006)</b>	▲ 0,941 (élevé) 17 <sup>e</sup>
<b>Monnaie</b>	Euro <sup>2</sup> (EUR)
<b>Fuseau horaire</b>	UTC +1: (CET); Heure d'été: UTC+2: (CEST)
<b>Hymne national</b>	<i>Fratelli d'Italia</i>
<b>Domaine internet</b>	.it
<b>Indicatif téléphonique</b>	+39

<sup>1</sup> Selon les dispositions de l'article 6 de la Constitution italienne, confirmées par une loi du 15 décembre 1999, la langue et la culture des populations albanaises, catalanes, allemandes, grecques, slovènes et croates ainsi que celles parlant le français, l'arpitan, le frioulan, le ladin, l'occitan et le sarde sont protégées. Le français est aussi langue officielle en Val d'Aoste, l'allemand et le ladin sont officiels dans le Trentin-Haut-Adige. Le sarde et le piémontais ont un statut protégé respectivement en Sardaigne et au Piémont.

<sup>2</sup> Avant 1999: lire

L'**Italie** (en italien *Italia*), officiellement la **République italienne**, est un pays d'Europe du Sud correspondant physiquement à une péninsule située au centre de la mer Méditerranée ainsi qu'aux deux plus grandes îles de cette mer, la Sicile et la Sardaigne. Elle est rattachée au reste du continent par le massif des Alpes.

L'apport de l'Italie à la civilisation occidentale est immense : elle est notamment le berceau de l'Empire romain et de la Renaissance italienne. Existant en tant qu'État depuis son unification (1861), elle est aujourd'hui une démocratie parlementaire solide, membre fondateur de l'Union européenne (UE). L'Italie reste un acteur majeur de la scène internationale, forte de ses soixante millions d'habitants, de la force de son économie (elle est la septième puissance économique mondiale) et de son rôle au sein de nombreuses organisations internationales (Organisation du traité de l'Atlantique Nord (OTAN), UE, G8, Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE)).

## Histoire

### Étymologie

La plus ancienne inscription qui porte le mot *Italie* sous la forme *ITALIA* apparaît pour la première fois sur une monnaie datant du I<sup>er</sup> siècle av. J.-C., retrouvée à Corfinio dans les Abruzzes, l'ancienne *Corfinium*, capitale de la Confédération italique. Elle avait été frappée par la confédération des peuples italiques en guerre contre Rome pour obtenir la citoyenneté romaine (Guerre Sociale).

Le terme même d'*Italia* évolue pendant l'antiquité. Pour les Grecs, il s'agissait seulement du royaume voisin d'Italos. Une origine populaire rapproche l'étymologie à un épisode de la mythologie grecque des travaux d'Héraclès. En effet, après avoir volé les 115 bœufs de Géryon, le héros mena le troupeau le long des côtes italiennes, lorsqu'un taureau s'échappa jusqu'en Sicile. Héraclès l'y retrouva et appela le pays *Italia* (de *italos* qui en dialecte grec local signifiait « taureau »). Une autre version grecque emploie les termes *Ouitalia* et *Ouitalios*, en les rapprochant du grec *étalon* (anciennement *Wetalon*) signifiant : « veau ».

Une autre étymologie est proposée, sur le rapprochement de *it-* et de *aithô*, en grec : ce verbe signifie « brûler », et on le retrouverait dans le radical du nom du volcan Etna. Sa présence serait justifiée du fait que, « Italie » étant un nom donné par les Grecs, venant de l'est, ils voient le soleil couchant rougeoyer et brûler l'horizon à l'endroit de la péninsule. On trouve le terme *aithalia* également utilisé à l'époque antique pour les îles de Lemnos (sans doute du fait de son activité métallurgique) et d'Elbe, pour la même raison qu'« Italie ». Son usage pour l'Etna ou *Aithna* est transparent. Le nom d'*aithalia* aurait été donné en premier lieu aux côtes sud de la Botte, là où les Grecs ont accosté en premier, sur le continent.

## L'Italie avant et pendant Rome

Avant le développement de Rome, l'Italie était composée de plusieurs cultures et civilisations, pour la plupart indo-européennes (*Italiotes* ou italiques), sur un substrat ligure du Néolithique. Sur ces cultures qualifiées d'autochtones, empiétaient :

- au sud, les florissantes colonies grecques de la Grande-Grèce, à partir du VIII<sup>e</sup> siècle av. J.-C.;
- au centre, des peuples italiques, venus d'Europe centrale à l'âge du bronze, proches des Celtes : Osques, Sabins, Samnites, Latins, Ombriens etc. ;
- la civilisation étrusque, non-indo-européenne, qui, selon les sources, serait autochtone ou venue d'Asie Mineure ;
- au nord, les Vénètes, les Ligures et les Celtes, ces derniers arrivés plus tardivement de Bohême, occupent la plaine du Pô, appelée ensuite Gaule cisalpine.

Sous la République romaine, la limite nord de l'Italie s'arrête à la Gaule cisalpine, au niveau des fleuves Aesis - puis en -59 le Rubicon - et Macra. En -42, la Cisalpine est réunie à l'Italie qui s'arrête désormais aux Alpes. Cette dernière limite est fixée au trophée des Alpes mais est ensuite déplacée. Rome attribue la citoyenneté romaine à l'ensemble des Italiens dès -88, elle ne l'étend à tout l'Empire que trois siècles plus tard (édit de Caracalla, 211-212)

## Rome et son empire



*Romulus et Rémus nourris par la louve, mythe fondateur de la civilisation romaine.*

À l'origine la louve était représentée seule, c'est seulement lors de la renaissance que les jumeaux Rémus et Romulus ont été ajoutés

La fondation de Rome est due, selon la légende, à Romulus et Rémus au milieu du VIII<sup>e</sup> siècle av. J.-C.. La civilisation de Rome connut une première phase d'expansion sous le gouvernement des rois de Rome, qui sont également les fondateurs symboliques de nombreuses institutions romaines. L'unification de la péninsule est conduite à l'époque de la République. Après

la victoire de Rome contre Carthage lors de la première Guerre punique, les principales îles de la Méditerranée occidentale passèrent également sous le contrôle de Rome. Les deuxième et troisième guerres puniques lui assurèrent le contrôle de tout le pourtour du bassin occidental de la Méditerranée.

Au I<sup>er</sup> siècle, Rome dominait tout le bassin méditerranéen, mais après la mort de Jules César, le 15 mars 44, la république sombra dans la guerre civile. Son successeur Octave (futur empereur Auguste) après avoir vaincu Marc-Antoine et la reine Cléopâtre en Égypte changera la République de Rome en Empire et mettra fin ainsi à de longues années d'instabilités politiques. Le gouvernement des territoires contrôlés par Rome se caractérisa

par le respect des cultures locales et par le développement économique, favorisé par la réalisation de grandes infrastructures.

L'empire était composé de l'Italie (territoire métropolitain de Rome) et des provinces romaines (territoires situés à l'extérieur de la péninsule). L'Italie était le centre de l'empire et ses habitants libres étaient tous citoyens romains grâce au droit du sol (*jus solis*). Les citoyens romains pouvaient servir dans les légions mais avaient aussi beaucoup de privilèges sociaux par rapport aux non-citoyens. Le programme politique des empereurs était d'intégrer de plus en plus les provinces à la civilisation romaine. Ceci, au fil des siècles, a eu comme conséquence une perte progressive de l'hégémonie de l'Italie sur les provinces. Au III<sup>e</sup> et IV<sup>e</sup> siècle l'Empire romain se transforme, de facto, d'un empire colonial à un empire universel où tous les hommes libres étaient citoyens d'une même nation. À cette époque les légionnaires sont principalement recrutés parmi les citoyens romains issus des provinces, notamment d'Illyrie et de Thrace. En 303 Dioclétien divise l'empire en deux pour mieux le gouverner (Empire romain d'Occident et Empire romain d'Orient). Milan devient la capitale de l'Empire romain d'occident.

En 313 l'empereur Constantin promulgue l'Edit de Milan qui met fin aux persécutions contre les chrétiens et garantit à tous les citoyens la liberté de culte. Le Christianisme se propage en Italie surtout à partir de la ville de Rome, cité cosmopolite dans laquelle vivaient de nombreux immigrants originaires des provinces d'orient, où le christianisme était plus répandu. L'église romaine récupère un certain nombre de traditions païennes et les assimile dans sa liturgie. Les cultes polythéistes sont ainsi transformés en vénération des saints et de la Vierge Marie. Par exemple, beaucoup de temples dédiés à Vénus se transforment en églises consacrées à la mère de Jésus et dans les petites villes les cérémonies dédiées à un dieu protecteur deviennent des fêtes patronales en l'honneur d'un saint que l'imaginaire populaire associe au dieu précédent: protecteur des malades, de l'agriculture, de la chasse, des soldats, des marins etc... Par cette politique l'église romaine arrive à mieux faire accepter aux italiens, très attachés à leurs traditions, le passage au christianisme, le même processus aura lieu dans les provinces. En 380 l'empereur Théodose élève le christianisme au rang de religion d'état.

Au V<sup>e</sup> siècle, la ville de Ravenne (nord-est de l'Italie) devient capitale de l'empire d'occident, elle sera la dernière. A cette époque, l'empire fut confronté à une longue série d'invasions barbares : les Wisigoths, les Huns les Ostrogoths les Vandales les Francs. Sous le coup de ces invasions, l'Empire romain d'Occident s'effondra rapidement. Les barbares qui avait été accueillis en tant que fédérés à l'intérieur des limes, forment des royaumes qui sont de plus en plus autonomes par rapport au pouvoir impérial. En 476 Odoacre, un patricien d'origine germanique, renonce à assumer le titre d'empereur et à gouverner les provinces. Il s'autoproclame simplement roi d'Italie, cette date marque la fin de l'Empire romain d'occident . L'Empire romain d'Orient (ou *Empire byzantin*), résistera encore un millénaire.

## Vers l'unification

Du XIV<sup>e</sup> au XVIII<sup>e</sup> siècle, c'est la Renaissance en Italie avec des artistes tels que Michel-Ange ou Raphaël, et des scientifiques comme Galilée qui font littéralement « renaître » l'art et la science, d'abord dans la péninsule puis dans l'Europe tout entière. À l'époque de Léonard de Vinci, l'Italie reste très morcelée sur le plan politique. Elle est constituée d'une mosaïque de principautés (duchés, cités-États, ...). Les princes italiens organisent chacun leur propre cour et se livrent souvent à des guerres sanglantes avec de multiples interventions extérieures, notamment de la France et de l'Espagne (guerres d'Italie). Les guerres incessantes du XVI<sup>e</sup> siècle dues aux ingérences des grands états européens ainsi que la montée en puissance de l'Autriche et des principautés allemandes expliquent en partie le déclin des principautés italiennes du XVII<sup>e</sup> au XIX<sup>e</sup> siècle.



Les États italiens en 1843



Façade de la cathédrale de Sienne

Les campagnes napoléoniennes ont pour conséquence de bouleverser l'ordre établi. Le souhait d'unifier la péninsule s'appuie alors sur le Risorgimento, aboutissant à la proclamation du royaume d'Italie, à partir du royaume de Sardaigne, sous l'impulsion du roi Victor-Emmanuel II de Savoie, complétée en 1870 par l'annexion de Rome qui devient la capitale du royaume unifié.

Après les campagnes napoléoniennes, des poussées nationalistes appuyées par les Savoie, qui voient là une occasion d'agrandir le Royaume de Sardaigne, conduisent à une série de guerres d'indépendance contre l'Empire Austro-Hongrois, deux d'entre elles avec l'appui extérieur de la France. Les grands protagonistes du Risorgimento sont Victor-Emmanuel II de Savoie, Giuseppe Garibaldi, Giuseppe Mazzini et Camillo Benso, comte de Cavour.

Suite à la seconde guerre d'indépendance, qui, avec l'expédition des Mille au sud et la descente subséquente des Piémontais du nord, réussit à unifier, sous la bannière des Savoie, une grande partie de la péninsule (à l'exclusion de Rome et de Venise) et à provoquer la proclamation du royaume d'Italie en 1861, ayant comme capitale Turin, puis Florence à partir de 1865.

En 1866, Venise est annexée au royaume d'Italie, suivie par Rome, en 1870. Ceci provoque le début d'une fracture entre l'État italien et l'Église qui durera jusqu'aux Accords du Latran, en 1929. La forme de gouvernement proclamée est celle d'une monarchie constitutionnelle, avec un parlement élu au suffrage restreint. Rome devient officiellement

capitale de l'Italie en 1870.

En même temps, dans le Nord de la péninsule, se développe une puissante industrialisation liée aux capitaux d'une agriculture modernisée dans la plaine du Pô, les ressources hydroélectriques des Alpes et la délocalisations des industries du sud notamment textile vers le nord <sup>[2]</sup>. Cette industrialisation se concentre essentiellement sur le « Triangle d'Or », Turin, Milan et Gênes. Le Sud reste dominé par la production agricole mais aussi par des structures agraires quasi féodales : c'est le système des *latifundia*, grandes exploitations aux propriétaires absentéistes et routiniers, aux ouvriers agricoles sous-payés et des *microfundia*, minuscules propriétés destinées principalement à l'auto-consommation. Cette situation économique conduit au développement du *brigantaggio (it)*, mouvement insurrectionnel politique et social de l'Italie méridionale, violemment réprimé et donnera naissance au début de l'immigration méridionale.

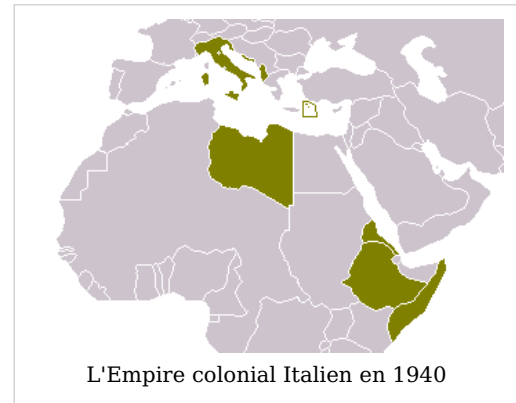
## De la Première à la Seconde Guerre mondiale

- Première Guerre mondiale, 1914-1918 : bien que faisant théoriquement partie de la triple Alliance, l'Italie reste neutre au début de la guerre, et finit même par s'allier à la Triple-Entente. Le 24 mai 1915 l'Italie déclara guerre à l'Autriche-Hongrie. La guerre s'avéra plus difficile que prévu et les armées autrichiennes et italiennes ne parvenaient pas à prévaloir l'une sur l'autre. En 1917, après la défaite russe, les Allemands concentrèrent 7 divisions sur le front italien pour aider leurs alliés autrichiens. Dans la bataille qui suivit à Caporetto les italiens subirent une très grave défaite et reculèrent de plus de 100km sur la ligne du Piave. En 1918, s'engagea la Bataille du Piave au cours de laquelle les autrichiens ont essayé sans succès de briser la résistance italienne. Le 24 octobre, l'armée italienne lance une offensive victorieuse à Vittorio Veneto et contraint l'Autriche-Hongrie à la capitulation. L'armistice sera signé le 4 novembre à Villa Giusti dans le nord de l'Italie. Par le traité de Versailles, les frontières italiennes furent rectifiées en sa faveur. Toutefois l'Italie n'obtint pas tous les territoires qu'elle revendiquait (irrédentisme), et le thème de la « victoire mutilée » favorisa l'agitation nationaliste et l'ascension de Mussolini.
- Benito Mussolini était dans les années 1900 un jeune militant socialiste proche du syndicalisme révolutionnaire, un groupe qui ne croyait pas au parlementarisme bourgeois et était favorable à une révolution violente. Toutefois lors de l'entrée en guerre de l'Italie en 1915, Mussolini avait mûri également un fort penchant nationaliste. Il estimait notamment que la guerre était anti-capitaliste car elle exaltait la valeur des masses paysannes et ouvrières au combat. Il estime toutefois qu'une révolution socialiste ne peut se réaliser qu'à travers la collaboration de toutes les classes, populaires et bourgeoises, pour le salut de la nation. Il est donc contraire à la lutte des classes. De 1919 à 1922, l'Italie est secouée par une grave crise sociale, économique et politique. Mussolini l'exploite en brisant les grèves et les syndicats par la violence : il se fait ainsi connaître et bien voir par les milieux d'affaires et le patronat (*Confindustria* et *Confagricoltura*). Il utilise pour cela des *squadre* (escouades), sortes de milices, issues en grande partie des rangs des *arditi* (venant des troupes d'élite démobilisées en 1918) nationalistes, dont l'uniforme est la chemise noire — qui deviendra un des symboles du fascisme. Après la marche sur Rome en octobre 1922, le roi d'Italie, Victor-Emmanuel III, lui confie le gouvernement. En 1924 le parti fasciste remporte les élections législatives. Le député socialiste Matteotti dénonce les violences et les intimidations dont sont victimes les opposants politiques. Il sera assassiné quelques jours plus tard. Jouant habilement de



mansuétude et de menaces, Mussolini installe progressivement l'appareil fasciste dans le pays. Son alliance militaire avec l'Allemagne nazie provoquera l'entrée de l'Italie dans la guerre aux côtés des forces de l'Axe.

- Mussolini déclare la guerre à l'Angleterre et à la France le 10 juin 1940 à la veille de l'entrée des allemands dans Paris. Lors de la signature du Pacte d'Acier en 1939 avec l'Allemagne, l'Italie avait estimé de ne pas pouvoir participer à une guerre de vaste ampleur avant l'année 1943, à cause de l'usure et de la vétusté de son armement. Les victoires éclair des allemands poussèrent Mussolini à entrer en guerre dès 1940 dans l'espoir que celle-ci ne dure que quelques mois.



Les capacités industrielles de l'Italie à cette époque étaient très limitées et, contrairement à la première guerre mondiale combattue sur un seul front, l'armée italienne était forcée de s'engager sur quatre fronts différents : en Libye, en Afrique orientale, dans les Balkans et en Russie. Les Italiens subissent plusieurs graves défaites et sont de plus en plus dépendants de leurs alliés allemands. Après la défaite de El Alamein (novembre 1942), Italiens et Allemands sont forcés d'abandonner l'Afrique. De plus, les armées du IIIème Reich subissant une grave défaite à Stalingrad en janvier 1943, l'armée italienne de Russie se désagrège dans une déroute catastrophique.

- Le 10 juillet 1943, les Alliés débarquent en Sicile puis pénètrent dans le sud de l'Italie; Mussolini est renversé puis emprisonné, sur ordre du roi. Le dictateur est délivré par un commando allemand (12 septembre). Alors que ceux-ci se transforment d'alliés en occupants, Il Duce installe sous l'ordre d'Hitler une République sociale italienne (appelée aussi République de Salò) dans le nord du pays. Le maréchal Pietro Badoglio signe la capitulation le (8 septembre 1943) tandis que l'Italie du sud poursuit la guerre du côté des Alliés. S'engage une guerre civile avec l'Italie du nord (fasciste) de Mussolini soutenue par les allemands. L'Italie devient alors un vaste champ de bataille où s'affrontent plusieurs armées étrangères. Le 28 avril 1945, tentant de fuir vers la Suisse, Mussolini est exécuté (puis pendu) par des partisans communistes.
- En juin 1946, un référendum serré met fin à la royauté, la République italienne est proclamée et la famille royale est exilée.

## Époque contemporaine

L'Italie s'installe alors dans un régime démocratique, dominé par la démocratie chrétienne et des partis laïques antifascistes, qui favorise, malgré de fréquentes crises ministérielles, à la fois la reconnaissance internationale, l'intégration européenne et un développement économique sans précédents (le *miracle économique*). Un parti communiste italien de plus en plus fort, et relativement modéré, empêche toute alternance électorale jusqu'en 1976, moment du *compromis historique* mais aussi des *années de plomb*, marquées par le terrorisme d'extrême droite et d'extrême gauche. Peu à peu, la démocratie chrétienne, tout en restant incontournable, laisse une partie du pouvoir à des partis moins importants comme le parti républicain italien ou le parti socialiste italien. Des réformes sociales majeures sont adoptées après référendum (le divorce, l'avortement) ou après le vote de lois

(*Psichiatria democratica*). Un climat affairiste, de plus en plus corrompu, s'installe, ce qui provoque l'opération judiciaire dite *Mani pulite* (Mains propres). Il s'en suit une réorganisation politique massive qui voit l'explosion des 2 grandes forces politiques (la démocratie chrétienne et le parti communiste) en une myriade de partis, changement accentué le référendum de 1993 et l'adoption en 1994 de la loi électorale dite *Mattarellum*, posant les bases d'un système électoral mixte. Ces changements provoquent la *descente* politique de Silvio Berlusconi dont les affaires avaient bénéficié du gouvernement de Bettino Craxi. S'il est rapidement lâché par ses turbulents alliés (comme la xénophobe Ligue du Nord), il n'en revient pas moins au pouvoir en 2001 avec une victoire électorale écrasante, après un intermède, dominé par le centre-gauche, incapable de faire aboutir une réforme constitutionnelle majeure. Ce gouvernement Silvio Berlusconi II est jusqu'à présent le plus long de toute l'histoire républicaine.

Du 6 au 10 novembre 2002 se déroule à Florence, le 1<sup>er</sup> Forum social européen, à la suite des violents affrontements du G8 à Gênes.

En 2006, la gauche, menée par Romano Prodi, revient au pouvoir suite à une courte victoire aux élections législatives. En août 2006, Ehud Olmert demande à Romano Prodi que l'Italie prenne la direction de la Finul *renforcée* après le conflit israélo-libanais, ce qui fut le cas en février 2007.

## Politique

La constitution italienne date de 1947 et a établi la Première République, « fondée sur le travail » (art. 1<sup>er</sup>). Elle consacre le principe de la séparation des pouvoirs exécutif, législatif et judiciaire (respectivement confiés au Gouvernement, au Parlement et à la Justice) et fonde un régime parlementaire bicaméral :

- une Chambre des députés (*Camera dei Deputati*) de 630 députés ;
- un Sénat (*Senato della Repubblica*) de 315 sénateurs (ainsi que d'anciens présidents de la République et de 5 sénateurs à vie, au plus, nommés par le chef de l'État).

Le Parlement est élu au suffrage universel direct. La loi électorale a été substantiellement modifiée suite à un référendum abrogatif en 1993 pour introduire une part de scrutin majoritaire (75%) afin d'éviter l'instabilité gouvernementale chronique du début de la République due, entre autres, à un multipartisme excessif et à l'absence d'alternance. Elle a été à nouveau modifiée à la fin de l'année 2005, pour rétablir un scrutin proportionnel de listes bloquées, de façon à réduire l'échec probable de la Maison des libertés. Critiquée, y compris par le ministre qui en a présenté le projet, elle est qualifiée de *Porcellum* (de *porcata*, une cochonnerie) contrairement à la précédente, le *Mattarellum* (en réalité, la *loi Mattarella*, du nom de son rapporteur).

L'exécutif est constitué d'un gouvernement, présidé par un président du Conseil, *primus inter pares*. Le chef de l'État est un président de la République aux pouvoirs relativement limités, élu pour sept ans par les chambres réunies (auxquels s'ajoutent des délégués représentant les régions) et qui est le garant de la moralité et de l'intégrité de l'Italie. Il est très respecté par la classe politique et la population et son action, bien que non exécutive, a une valeur de jurisprudence.

Une réforme avortée de la Constitution, adoptée par le Parlement fin 2005, aurait dû aboutir à la création d'une « II<sup>e</sup> République » dans laquelle l'organisation territoriale aurait été de type fédéral et où le Premier ministre (nouveau nom donné au chef du Gouvernement) aurait eu des pouvoirs très étendus tandis que la Chambre des députés



n'aurait plus compté que 530 députés (-100)) et le Sénat de la République 265 sénateurs (-50). Les sénateurs auraient été par ailleurs élus au suffrage indirect. Cette réforme a été massivement rejetée par le peuple italien lors d'un référendum en mai 2006.

Le gouvernement actuel de « centre-droit » est une alliance composite appelée **Peuple de la liberté** (*Popolo della Libertà*) et incluant notamment Forza Italia, le parti créé par Silvio Berlusconi et Alliance Nationale, le parti de Gianfranco Fini. Le 15 avril 2005, l'Union des démocrates chrétiens et du centre (UDC) (et le Nouveau Parti socialiste italien quittent le gouvernement de Silvio Berlusconi, en remettant la démission de leurs ministres, ce qui entraîne une crise gouvernementale rapide. Berlusconi démissionne le 20 avril 2005 et est chargé (dès le 22) de former un nouveau gouvernement qui prête serment le 23 avril. Les modifications sont peu nombreuses et les deux partis démissionnaires reviennent au gouvernement. Un seul ministère est créé, sans portefeuille, qui doit se consacrer au développement du Mezzogiorno, le sud de l'Italie. Romano Prodi, vainqueur de justesse des élections législatives des 9 et 10 avril 2006 à la tête d'une coalition électorale de centre-gauche intitulée l'Union sera nommé président du Conseil des Ministres par Giorgio Napolitano, le nouveau Président de la République élu le 10 mai 2006, mais démissionnera après 20 mois de service suite à la perte d'un vote de confiance (161 voix contre 156 en sa faveur).

Aujourd'hui le paysage politique a beaucoup changé : le centre-gauche a convergé en un seul parti, le **Parti démocrate** (*Partito Democratico*), et le centre-droit tend à faire de même, avec la création du parti nommé **Peuple de la liberté**. Cela a pour conséquence d'enrayer l'instabilité chronique de la vie politique italienne. L'actuel gouvernement, dirigé par Silvio Berlusconi, qui entame son quatrième mandat, a été nommé le 8 mai 2008 par le Président de la République Giorgio Napolitano. Les démocrates-chrétiens de droite, réunis dans l'UDC, ne font plus partie du gouvernement.

## Géographie

L'Italie est une péninsule située au nord-ouest du bassin méditerranéen. D'une superficie de 301,300km<sup>2</sup>, elle est longue de 1,360km du nord au sud. Ouverte sur la mer Adriatique à l'est, la mer Tyrrhénienne à l'ouest, la mer Ionienne au Sud et la mer Ligure au nord-ouest, elle englobe de nombreuses îles dont les principales sont la Sicile et la Sardaigne. Au sud de l'Italie, on trouve les derniers volcans en activité d'Europe (si on exclut l'Islande), le Vésuve près de Naples, l'Etna en Sicile et le Stromboli dans les îles Éoliennes. Le centre de la péninsule et le nord du pays sont occupées par des chaînes de montagnes, les Apennins, la face interne de l'arc alpin et aussi la chaîne de montagne Chiquatré. Ces

régions sont impropres à des activités économiques importantes, mis à part les sports d'hiver; toutefois ces zones sont un réservoir d'eau très important et donc un grand fournisseur d'hydroélectricité. Pour faciliter les liaisons nationales et internationales, les autorités ont fait de gros efforts d'aménagement. 8,000km d'autoroute ont été construits. L'équipement des cols et le percement de grands tunnel comme celui du Mont-Blanc ou du Fréjus relie l'Italie au reste de l'Europe.

Au nord de l'Italie la plaine du Pô est une riche zone agricole. Le méthane présent dans son sous-sol est la seule source d'énergie fossile présente en Italie. Les autres plaines sont situées sur le littoral. Longtemps marécageuses, elles ont été drainées et amendées pour permettre le développement de l'agriculture et du tourisme.

La quasi-totalité de l'Italie connaît un climat méditerranéen, avec des nuances. Plus on va vers le sud, plus les étés sont longs et secs. Dans le sud des Pouilles et de la Calabre la sécheresse estivale est supérieure à 5 mois. Dans les Apennins, les hivers sont plus froids. Le nord de l'Italie connaît un climat à nuance continentale avec des hivers plutôt froids mais des étés très chauds et des précipitations plus abondantes que dans la péninsule.

Les fleuves et rivières les plus importants sont : le Pô, le Tanaro, le Ticino, l'Adige, l'Adda, l'Arno, le Tibre, en italien Tevere. Les lacs les plus importants sont : le lac Majeur, le lac de Côme, le lac de Garde et le lac d'Orta.



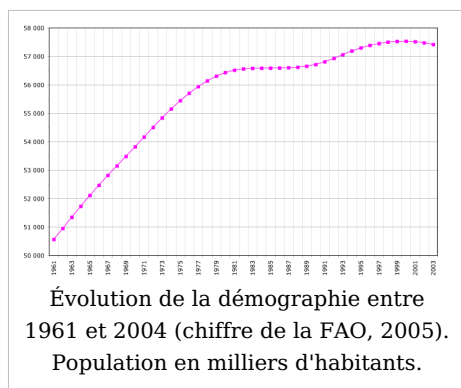
Carte de l'Italie

## Subdivisions

L'administration territoriale de l'Italie se compose de :

- 20 régions (regioni) : 15 de statut normal et 5 régions autonomes) ;
- 109 : provinces (provincia) ;
- 8101 : communes (comune).

## Démographie



## Références

[1] ISTAT, 01 janvier 2008

[2] **(it)** sit sur l'histoire de l'Italie (<http://cronologia.leonardo.it/storia/a1861m.htm>)